

## Sibut, l'éternelle ville martyre, refuse le cantonnement des ex-rebelles Séléka à son point de mire Tchad-Soudan

---

### Sibut: pas de base de cantonnement des ex-Séléka

***Les habitants de Bangui originaires de la localité rejettent ainsi une proposition qui avait été avancée par le général Issa Issaka, de l'ex-coalition Séléka***

Les habitants de Bangui originaires de Sibut, dans le Kémo, ne veulent pas que leur terroir serve de base de cantonnement des ex-Séléka. Ils rejettent ainsi une proposition qui avait été avancée dimanche par le général Issa Issaka, de l'ex-coalition Séléka. Ce dernier avait suggéré aux autorités de transition de transférer des combattants Séléka dans cette localité avant le démarrage du processus de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR).



Les habitants de Bangui venant de Sibut affirment qu'il est hors de question que ces hommes armés soient déployés dans cette ville où ils ont semé la terreur par le passé. «La déclaration faite par le général Issa selon laquelle les Séléka de la base du RDOT devraient être déployés et cantonnés à Sibut est un propos extrêmement grave. Nous dénonçons cela », s'est indigné jeudi Ange Yanguère, un des représentants des personnes originaires de Sibut. «A l'époque, ils ont causé du tort à la population, ils ont détruit des maisons, incendié des greniers. La population a fui dans la brousse. Nous refusons catégoriquement ce redéploiement à Sibut», a-t-il insisté.

Par [radiondekeluka.org](http://radiondekeluka.org) - 07/03/2014



Des soldats français de l'opération Sangaris contrôlent l'accès à la ville de Sibut (Centrafrique), le 1er février.  
(JEAN-PIERRE CAMPAGNE / AFP)

---

## En Centrafrique, l'ex-Seleka plonge Sibut dans le «chaos»

par RFI -1-2014

La situation n'est pas encore stabilisée à Bangui, tout comme à l'intérieur du pays où des regroupements d'hommes de l'ex-Seleka ont été signalés dans plusieurs villes. C'est le cas à Berbérati, à l'ouest, ainsi qu'à Sibut, à 180 kilomètres au nord de la capitale, où la situation est particulièrement tendue.

Depuis deux semaines, des hommes de l'ex-Seleka se regroupent à Sibut. Et selon des habitants joints par RFI, tous les jours ou presque des véhicules continuent d'arriver. Parfois de Bangui, de Bambari, de Kaga-Bandoro, ou de Bouca.

Ce jeudi encore, plusieurs pick-up sont entrés en ville. Selon des témoins, les hommes de l'ex-Seleka auraient également planté un drapeau rouge en périphérie de la ville pour marquer leur volonté de partager le pays en deux. Impossible d'avoir un bilan, mais un habitant assure que chaque jour, des hommes soupçonnés d'appartenir à la mouvance anti-balaka sont tués. « *Les exactions sont maintenant orientées vers une catégorie de population. Les musulmans qui sont sur place n'en sont pas victimes, alors que la population non musulmane en fait systématiquement les frais* », rapporte Yoyo Marcellin, représentant de la région de Sibut au Conseil national de transition.

« *C'est la terreur. Chaque jour, ils tuent, ils pillent, ils violent, ils incendient des maisons. Selon des informations recueillies auprès de la population, ils arrivent tous les jours. Les gens sont dans le désarroi. C'est le chaos total* », raconte encore le député. Mercredi 29 janvier, le bureau d'une ONG internationale a même été détruit et pillé.

En début de semaine, la Misca a même fait les frais de cette situation. Cinquante policiers gabonais venus en reconnaissance ont dû écourter leur mission et rebrousser chemin, sous la menace des maîtres des lieux. Depuis, personne n'a pris le relais pour sécuriser la ville. Et beaucoup d'habitants sont partis en brousse, où ils manquent de tout. Ceux qui sont restés à Sibut se terrent dès la nuit tombée.

---

## **En Centrafrique, le drapeau des ex-Seleka flotte sur la ville de Sibut plongée dans la terreur, le chaos**

Voir (1/2014) : [http://www.sangonet.com/afriqq/PAFF/Dic/actuC/ActuC14/sibut-sous-occupat\\_ex-selka-30012014.html](http://www.sangonet.com/afriqq/PAFF/Dic/actuC/ActuC14/sibut-sous-occupat_ex-selka-30012014.html)

---

## **Sibut, ville-martyre, reçoit le convoi acheminant le matériel du referendum 2004.**

Tour à tour Krébedjé, Fort Sibut, Sibut, ville à la croisée de chemins Tchad-Soudan, ville de passage du tristement célèbre *Portage* (transport à dos d'hommes des logistiques militaires Fort- Possel\_Fort-Lamy), zone de passage de la Croisière noire, circonscription où Georges Toqué fit dynamiter un 14 juillet 1904 "l'indigène" Paka, Sibut-ville-éternellement-martyre, pleure et panse toujours ses blessures.

Sibut, ville en lambeaux se souvient-elle encore des exactions commises par des troupes d'occupations Bozizé 1, puis Patassé-Bemba, enfin Bozizé 2, pour que sonnent les clairons d'arrêt de tortures.

Fait inédit à inscrire dans les annales de la République Centrafricaine, Sibut, sans rancune reçoit pour la première fois un "1er décembre" désertant la capitale Bangui. Ainsi, le président François Bozizé, en guise de reconnaissance, devait conduire en personne des délégations officielles pour festoyer et se recueillir.

En tout état de cause, Sibut entend bien prendre part aux différentes consultations populaires centrafricaines 2004-2005. Elle s'y prépare déjà.

Un reporter arrivé sur le lieu devait dire ce vendredi 3 décembre : *"Après plusieurs heures de route, le convoi entre dans Sibut, qui a beaucoup souffert des combats pour la conquête de Bangui par les partisans du général Bozizé au début de l'année 2003. L'ambiance est à la fête et les militaires accueillis par des cris de joie de la population."...*

Victor BISSENGUE (03 décembre 2004)

Source : <http://www.sangonet.com/actu-snews/ICAR/ActuC/sibutville-mart1er04.html>